

Les battues aux sangliers créent la discorde



Les battues aux sangliers créent la discorde

C'est à quelques jours de l'ouverture de la chasse que la Société de chasse Valence-Masencôme a tenu son assemblée générale sous la présidence de Georges Lucy, et en présence du maire Marie-Thérèse Broca-Lannaud, du président de la Fédération régionale des chasseurs, Serge Castéran, et d'une vingtaine de sociétaires.

Dans son rapport moral Georges Lucy fit un bref historique de la Société de chasse en rappelant « qu'en 2007 ils n'étaient que 15 pour la relancer et pour compter par la suite jusqu'à 67 chasseurs lesquels aujourd'hui sont au nombre de 47 ». Il souligna aussi l'efficacité de la municipalité actuelle laquelle « a pris à bras le corps la demande de construction de locaux d'éviscération en prenant en charge le coût du permis de construire (1 500 €) et en finançant les matériaux de construction (8 000 €) ».

Le rapport d'activité connu une certaine agitation avec et toujours l'éternel problème des battues notamment celles aux sangliers et chevreuils. Il y avait de quoi se rassurer sur l'esprit gaulois qui règne dans nos campagnes. Astérix et Obélix n'auraient pas été déçus. Après avoir essuyé une rafale de critiques parfois choquantes, Georges Lucy a fait face à la tempête en apportant ses solutions qui évidemment ne convinrent pas aux contestataires. Malgré tout il affirma « qu'il resterait président jusqu'à la fin de son mandat ».

Quant au bilan financier présenté par Jean-Michel Barth celui-ci fait apparaître un solde positif de l'ordre de 2 000 euros.

Ils ont dit :

Marie-Thérèse Broca-Lannaud, maire de Valence sur Baïse : « Toutes les associations et sociétés sont importantes pour la mairie. Il vous faut réguler le nombre d'animaux comme les sangliers et les chevreuils. J'espère que vous allez reprendre vos esprits car la chasse doit rester un plaisir et je souhaite que vous soyez tous en bonne harmonie sur cette passion qui vous anime ».

Serge Castéran, président de la Fédération régionale des chasseurs : « Des installations que vous avez il n'y a pas beaucoup dans le département. Ne dites pas de contre-vérités avec une carte à 140 euros qui vous permet de chasser 365 jours sur 365. Je ne voudrais pas qu'il se crée une seconde société de chasse et pour cela je vous demande de rester raisonnables ».



P1470682.JPG